

MEDITATION POUR LE 12È DIMANCHE DANS L'ANNÉE A

L'abandon à la volonté de Dieu

Dans l'Évangile de ce dimanche (Matthieu 10, 26-33), Jésus invite ses disciples à la confiance. Le Père veille sur eux comme il accorde sa sollicitude aux oiseaux du ciel « Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux ». Ce n'est pas pour autant, qu'il leur promet un avenir où difficultés, voire même persécutions seraient absentes ! Au contraire, Jésus évoque même leur mise à mort pour avoir proclamé sa Parole. Leur sort sera semblable à celui de Jérémie (dans la première lecture) et à celui de tous les prophètes de l'Ancien Testament.

Et pourtant, la consigne de Jésus est claire : « Ne craignez pas. »

Comment faire pour s'abandonner entièrement à Dieu ?

Concrètement, c'est une vraie conversion que nous sommes invités à opérer, elle consiste à remettre Dieu à la première place. Alors, tout devient différent : se laisser envahir par les paroles de Dieu pour laisser leur lumière entrer comme des réalités dans notre vie. En quelque sorte, nous devons oser faire de nouveau l'expérience de Dieu pour le laisser agir en nous d'abord et comme nous ne vivons pas en isolés, à l'intérieur de notre société ensuite.

Loin de la rejeter, il nous faut saisir toutes les opportunités du bien, les nouvelles possibilités ouvertes à l'homme, sans oublier que l'homme doit dépendre de Dieu comme le petit de sa mère. Jésus a bien insisté sur cette voie de l'enfance qui est celle de la confiance totale. Il ne suffira pas de gémir « Seigneur, Seigneur ! » pour entrer dans le Royaume, mais de faire la volonté du Père. Les tièdes, les mous, les béats qui se laissent vivre et écoutent passivement, seront vomis.

Tout n'est pas bien sûr, à prendre au premier degré : s'abandonner à la Providence, ne signifie pas délaissier son gagne-pain... Ce qui est demandé, c'est une profonde disposition intérieure, qui nous fera choisir la douceur plutôt que la violence, le désintéressement à l'avidité...

« Aux hommes, c'est impossible, mais à Dieu, tout est possible » Mt 19, 25-26.

Je voudrais terminer cette méditation par la fameuse prière de celui qu'on appellera bientôt Saint Charles de Foucauld : **Prière d'abandon**

« Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures.

Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

*Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,*

*et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance,
car tu es mon Père. »*